

Suite de la cure generale des
fractures, et de mes experiences sur
le cal. experiences faites sur des lapins

7.° Payer

et sert à les réunir ^{et quand ils ont été fracturés} ainsi que le les/ce
Cellulaire sert à la formation des
Cicatrices des plaies. avec cette
différence que le périoste en se rependant
dans le gorge des os qu'il pénétre
en ramollit la surface ^{avant de pénétrer}
le Cal de réunion, ^{il en} ramollit les bouts
les amenuise, les effolies ^{avant de pénétrer}
le Cal de cloture, ^{il} s'enflame, se
tuméfie ^{après} se transforme en une
substance comme cartilagineuse
qui — ensuite ~~se~~ se charge d'un sel
osseux, ou d'une terre comme
Cal caire neutralisée, au moyen
de l'acide phosphorique. le quel
sel en se déposant donne à la
cartilage la consistance d'un os.

5.° C'est par la face interne
que la membrane enflammée du périoste
commence à devenir ~~devient~~ cartilagineuse.

C'est par la face interne de cette
couche cartilagineuse et un peu dans
son épaisseur ^{commence à devenir} quelle devient osseuse.

C'est après son adhérence
avec l'os, que l'induration commence

Dans



121
dans le Cartilage, et qu'elle
s'étend autour de la fracture pour
former le Cal de réunion.

6^o nous avons vu dans certains os
— enînés, de la serosité Sanguinolente
le 6^e jours sous la membrane qui
devoit former le Cal de réunion. le
11 un petit caillot sous cette même
membrane, alors à l'état Cartilagineux,
la remarque de heide et de verdet
sur les os enînés de ce sang épanché
autour des fractures et dans certains
cas sur la coagulation de ce sang. —
est très fondée, il est très sûr que
l'on trouve tantôt de la serosité
Sanguinolente entre les pièces fracturées,
et cela est tout naturel, tantôt
du sang coagulé, m. Duhamel en
avoit remarqué avant nous. Dans
les cas particuliers de fractures aux
parties moyennes supérieures et inférieures
des os longs. ou les fractures rompent
le canal par où passent les artères
qui vont à la moelle il est tout
simple qu'il y ait plus d'épanchement
que dans la fracture à la partie
moyenne. mais le sang épanché
n'est point la matière du Cal —
on ne trouve

la réunion de l'épiphyse au corps
de l'os n'est qu'un cal. il faut l'étudier le
comparer et au cal de l'os long et au cal
de réunion.

Soumettre différents Cal à l'action
de l'alide pour en comparer les produits
à l'os des os.
et voir les différences que les combinaisons
des substances peuvent introduire dans
les Cal.

je remarque dans mon labyrinthe des
pièces de mon Cal et des Cal qui paraissent
avoir coulé, et d'autres de différentes espèces
il faut y avoir égard.

Temps de la formation des
Cal. il y en a 3.

on ne trouve point toujours de sang
épanché dans les fractures ni d'autres
fluides épanchés. et quand on y en
trouve, on ne rencontre pas moins
la substance particulière et ^{perioste}
membraneuse provenant du ^{perioste}
et de l'os cellulaire, qui se transforme
en cartilage et en os. et quand on
ne la trouve point que quelques pièces
en sont privées, elles ne se rejoignent
point. et si elles se rejoignent l'un est
qu'à l'endroit où le ^{perioste} reprend
est réuni aux os et en état d'agir pour
les ressouder.

Cela posé il y a donc trois temps
différents dans la formation du Cal.

Celui de l'inflammation du ^{perioste}
il prépare

Celui de la transformation en
cartilage. ^{la dernière prépare}
Celui de la transformation de ce
cartilage en os.

Du premier au 2^d de les 3 temps
il se fait un travail particulier dans
l'os même dont la surface se ramollit
dont les bords se folient et se ferment.

et le Cal

et le cal n'a acquis toute la perfection
qu'à la fin du 3^e tems quand il est
parfaitement endurci. il ne se forme point sur des pieces actuellement

123

durs, mais ramollies a l'endroit
ou il se reproduit il est une jeune
partie d'un viel os.

il est plutôt endurci aux enfans
qu'aux vieillards; aux extremités des
os longs, qu'à leur corps; aux petits
os qu'aux gros os; aux os spongieux
qu'aux os durs. pour deux raisons.

la premiere parce que le perioste
qui forme le cal penetre bien plus
facilement dans les os des jeunes
sujets que dans ceux des personnes
agees, dans les os spongieux que
dans les durs; 2^e parce que le cal
ne peut se faire quantant que le perioste
parvient a l'état cartilagineux et qu'après
qu'il s'est fait une exfoliation quelconque
des bouts des pieces rompres, or cette
exfoliation est constamment plus
prompte dans les os spongieux
que dans les durs. #

en general et dans l'état de

santé sur l'homme. ~~l'adulte~~ ^{l'adulte}

le cal des cotes est 30 jours a se former - la moelle

celui du cubitus du radius 30 jours. ^{sur. mesur.}

celui du tibia 40.

celui du fémur 60. et j'ai été consulté pour

un homme de 50 ans, sain en apparence qui s'est cassé le radius
le cal se forma en 30 jours, le fémur droit a se former
moyennant avec cherchaient des gignus en amerc le cal n'estal point enlone
endurci au bout de 6 mois.

il se fait plutôt aux os cassés qu'aux
os coupés cette remarque est de la moelle,
aux fractures ^{2 simples} compliquées ^{quelques} ~~celles~~ ^{de la}
~~elles~~ ^{de la} ~~jambe~~ ^{de la} ~~que~~ ^{de la} ~~celles~~ ^{de la} ~~del~~ ^{de la} ~~alaise~~ ^{de la} ~~ne~~ ^{de la}
guerissent pas aussi promptement
que celles des jambes, les dernières
que celles des bras. (a)

(a) belote Chir. Hospital
parties 3. Chapp. 12

2 ordinairement
tems que le cal met a se former

aux fractures du bras des nouveaux nés le cal est
12 jours a se former la moelle dans la chis tom 4^e p 171

(a) Belote chirurgien d'hôpital
part. 3. c. 12 il s'agit des plaies
d'armes à feu avec fracture.

mais il y a des causes, qui retardent
la formation du cal et par là
retardent la guérison des fractures les
principales sont.

1^o L'écartement des pièces principales,
celui des esquilles.

2^o Le chevauchement on en a vu les
raisons.

3^o les fréquens mouvemens aux
quels certaines parties telles que le
fémur sont exposées chaque fois
que l'on est ou tourné, ou soulevé
pour quelques besoins comme pour
passer une alaise latérale aller
à la garde robe, Belote se plaignoit
du défaut d'intelligence et de soins
de certains infirmiers d'hôpitaux
militaires de son temps qui en retournant
mal adroitement les malades prolon-
geaient la guérison de leurs fractures.

(a) 4^o le pus qui déborde d'entre les
extrémités des pièces de la fracture, lequel
délaye la lymphe qui déborde des os
rompus, retarde l'endurcissement ^{temaire} du
cartilagineux d'union, détruit
la partie



leperoste delaye entraine et fait
 couler la terre neutralisee. ~~malore~~
 et detruit la partie. voila pourquoi
 dans les fractures simples ou il n'y a
 point de suppuration le Cal se forme
 plus promptement que dans les
 fractures compliquees de suppuration.
 et pour quoi il est convenable en
 pareil cas, de restreindre la suppu-
 ration autant qu'on le peut (a)

a belote part. 3 Chap. 12.

(b) m^r Tricourt ob. dechus
 14 89. p 356 et suivante.

5°. Si a une suppuration soutenue
 on ajoute une diete trop severe, on
 retarde encore davantage la formation
 du Cal. ~~m^r Tricourt~~ (b) Deux exemples
 confirment ce precepte je les emprunte
 de Tricourt (b) dans l'un il s'agit d'une
 fracture avec plaie et suppuration
 à l'hamen, le Calus ne commenca
 a prendre Corps qu'aubout de trois
 mois quand on eut commence a
 donner plus d'alimens et il ne fut
 consolide qu'après quatre mois et demi.
 l'autre exemple est d'une fracture
 à la jambe dans une femme de
 60 ans qui venoit d'avoir la fièvre
 quartie

(a) Treloart obs dechis p. 355

(b) m^r Dupas journal de med mai 1762
pag. 432.

quarte, et que l'on tenoit a une diete rigoureuse. le Cal ne commença à durcir chez cette femme qu'à bout de 3 mois quand on eut permis plus d'alimens, il ne fut complètement formé que le 5.^e mois. (a). Ce qui prouve la nécessité de l'abstention des alimens malgré la suppuration, surtout dans l'âge avancé, et après certains feux, lors que le cours de l'inflammation est passé et que l'induration du Cal se fait trop attendre.

6.^o la réduction retardée, retarde la formation et la consolidation du Cal. C'est ce que prouve le fait suivant de m^r Dupas ~~habile praticien et~~
^{enchef} chirurgien de l'hôpital de pethiver (c) une femme de 64 ans eut la jambe cassée à la partie moyenne, dans une chute qu'elle fit de cheval. Son pied pris dans une courroie tenant lieu de trévier elle fut traînée fort loin. un chirurgien du voisinage se contenta de faire



defaite deux saignées, le 3^e jours la
 jambe étant devenue noire il proposa
 des scarifications qui furent rejetées
 de la malade; elle s'enrêdit à l'hôpital
 de jettier. Mr Dupas trouva la jambe
 la cuisse et la fesse gauche gangrenées
 à l'extérieur, couvertes de pustules fétides
 dont il sortoit une sanie purulente,
 et pour peu que l'on frota avec le bout
 du doigt le piderme s'enlevait. l'auteur
 de cette observation mit la jambe en
 situation, la couvrit de compresses imbibées
 d'esprit de vin camphré. fit prendre
 intérieurement toutes les deux heures
 un verre d'une forte decoction de
 quinquina, et de tems en tems un
 peu de vin. Des le lendemain on crut
 apporter un peu de mieux dans les
 ulcères l'abbatement de la malade
 se dissipa en peu de jours et les chairs
 devinrent vermeilles. néanmoins la
 jambe inquietoit elle étoit en trop
 mauvais état pour permettre d'employer
 le bandage roulé. et comme la fracture
 étoit oblique le bandage à 18 chef ne
 pouvoit la contenir réduite, de sorte que

Depuis

(a)

Cette observation est instructive en ce qu'elle fait connaître la possibilité qu'il y a de réduire une fracture ^{causée par} 14 jours. Dans une personne âgée, il est vrai que cette réduction tardive a entraîné un cal tardif, probablement parce qu'il a fallu rompre, le 14^e jour, lors qu'on a fait la réduction, le périoste qui entourait la fracture pour former le cal de réunion, et qui à cette date avait déjà sans doute fait quelque progrès pour passer de l'état de membrane à celui de cartilage.

40. la grossesse est on le sait, un obstacle à la formation du cal principalement dans les fractures ^{des} ^{grandes os} ^{des} extrémités. ou il ne se forme guère, ~~qu'au mois~~, ~~ou au mois et demi~~ ^{qu'} après les couches, quel que soit l'époque où la fracture ait été faite durant la grossesse.

Ce précepte est fondé sur une observation d'Hildanus de fabrice de hilden (a) d'une fracture antibia au 7^e mois de la gestation. ou le cal ne fut consolidé qu'au bout de 30 semaines ou de 204 jours. C'est à dire 4 mois

il sera bon de relâcher un cal à différents dates pour l'assurer jusqu'à quel terme on peut le relâcher. Si une réunion est plus tardive à se faire que la 1^{re} et une 3^e qu'une 2^e. enfin si un cal ainsi tenu monte est plus défectueux et aussi solide qu'un autre qui ne l'aurait point été.

4 mois 24 jours après les Couches —
il est fondé sur ~~le fait~~ ^{Rapporte}
~~par hertodur~~ Cette autre observation
du même fabrice, d'une fracture au
tibia, ou le Cal ne fut consolidé que
40 jours après les Couches, après dix
mois de loins. Ce qui reporte la date
de cette fracture ~~à 10 jours avant la~~
~~grossesse. C'est de 9 mois justes. ou d'un~~
aux premiers jours de la grossesse.
Sur celle que rapporte hertodur
d'une fracture du tibia, ^{amivée le 5^e} ~~au 7^e~~ mois —
de la grossesse, et consolidée un mois
après les Couches C'a d'abord de 5 mois
^{à dater de l'époque de la fracture}
Sur cette autre de Mr. Barde —
chirurgien de la nouvelle York (a)
ou il s'agit d'une fracture oblique aux
deux os de l'avant bras, amivée le 3^e
mois de la grossesse ou le Cal ne fut —
formé qu'un mois après les Couches ou
environ 9 mois après l'époque de
la fracture.

Ces faits montrent que le plus tôt
que les fractures des ^{grands os des} extrémités se
consolident dans les femmes grosses, c'est
vers



vers le 30^e. jours après les Couches, —
 mais que quelque fois cette Consolidation
 est différée jusqu'au delà du 4^e mois
 après l'accouchement. Le fait de m^r
 Garde rapproché des observations —
 de fabrice de hilden et d'herodas mon-
 tre que le Cal est retardé auf os de l'avant-bras
 pendant la grossesse, de même que nous
 avons vu qu'il l'étoit au tibia durant
 les mêmes circonstances. mais il ne
 paraît l'aloi du retardement du
 Calus pendant la grossesse, n'est point
 générale, Soit quelle ne s'étende point
 à tous les os, ou soit qu'il y ait dans
 certaines grossesses des Circonstances
 qui l'anulent. Le fait est que l'on
 a une observation de Jean George —
 Ranches rapportée par herodas —
 d'une fracture de la rotule à cinq
 mois de grossesse. ou le Cal fut formé
 dans l'espace de six semaines à dater
 de l'époque de la fracture, par conséquent
 deux mois et demi avant les Couches.
 80^e Le bandage trop serré est lui même
 une cause du retardement du Calus.
 m^r Duhamel qui faisoit des expériences
 sur des pigeonneaux pour y suivre la
 formation

de Delapage 131.

(a) adverb. del. II pag. 62

(b) in Boerhaav. aph. 346.

la formation du Cal, remarque —
quand il seroit convenablement le
bandage au Cal de consistance cartilag-
ineuse le 4^e jours, de consistance —
osseuse le 8^e. et qu'il ni avoit rien —
de tout cela à pareille date du 6^e. —
jours lors que le bandage avoit été
trop serré. qu'alors le Cal n'étoit pas
même ébauché, et que les pièces fracturées
se trouvoient au même état qu'elles
avoient été au moment de la fracture.

9^e il y a d'autres causes du retard
— dement du Cal, mais qui sont —
inconnues jusqu'ici. Des causes qui non
seulement tiennent le Cal trop petit —
trop souple ^{et pliant} mais qui de plus s'opposent
à son entière formation et font que
les pièces demeurent disjointes et que
le membre est mobile tout le long
à l'endroit de la fracture.

Ruyseh (a) avoit vu des hommes
de ces fractures qui ne se réunissent
point. Hanswieten (b) a fait la même
remarque sur une jeune femme qui
avoit eu le bras cassé, ensuite exactem-
ent réduit, il ne se fit point de
réunion



reunion, quoi quelle parut saine
et quelle fut l'aspect de l'age. elle
continua le reste de la vie de flexion
le bras à l'endroit de la fracture. elle
n'en étoit pas fort incommodée. Cette
mobilité permanente du membre —
conduit à une articulation nouvelle
dans l'os de la fracture. nous —
parlerons de ces articulations partic-
ulieres et accidentelles dans un
article separé.

(a)
(b)

dan
deq
pois
losp
ne.
qon
pa
pm

(a) fab de hilden germ 1545. p. 939.
 (b) observations 1714. p. 195.

Dans les cas d'os dépouillé d'épave
 de queue de tache et sans geronte il ne se forme
 point de cal il faut que la jointure supérieure
 s'explie jusqu'à l'endroit où l'épave est plus des
 ne que les esquilles tombent. les dents fracturées
 quoi que saines ne se réunissent pas dans leurs
 parties qui excèdent les gerontes ou elles sont
 jointes d'épave.

Les esquilles enfoncées sous les chairs quand
 elles sont détachées d'épave et qu'elles ne
 se réunissent et se rejoignent donnent lieu aux
 dépôts lardés qui quelques fois sont liés que
 quand on commence à marcher on
 a un exemple d'un de ces dépôts au bout
 de 6 semaines après que le malade est
 comme à l'ordinaire après une fracture
 au bras on ouvre le dépôt on tira un
 esquille et le malade fut promptement
 guéri l'année chi tom 4 obs. 341.
 p. 234.



on a avancé comme un précepte,
 qu'il falloit pour que le Cal se puisse
 se produire, que les deux pièces de la
 fracture se touchassent. (a) il est bon
 et toujours préférable que les deux
 pièces se touchent soit en s'apointant
 soit en chevauchant. mais il n'est
 pas nécessaire comme le croyoit
 hildanus et comme d'autres personnes
 l'ont pensé depuis lui que les pièces
 se touchent pour que le Cal se
 forme. il faut que l'épave n'ait
 pas été détachée dans l'intervalle
 des pièces rompues. ^{voilà ce qui est absolument nécessaire}
^{sans quoi on n'aura rien fait} je rapporterai
 par la suite beaucoup d'exemples
 de portions d'os ^{longs} cylindriques emportées
 et réparées sans que les pièces
 restantes se soient touchées.

Wagret (b) avoit avancé qu'il
 ne se forme point de fracture dans le lieu
 du Cal le regardant comme trop solide
 et trop dur ^{et trop volumineux} pour pouvoir se casser, il
 croyoit que les fractures arrivées plus
 - tard dans un même os, se faisoient
 au dessus ou au dessous du Cal. il est
 vrai

1733
Vrai qu'une expérience d'Hildanus
sembleroit prêter à cette maniere.
Depuis il essaya ^{2 sans succès} de disjoindre,
un calus de trois mois d'un os qu'on
lui avoit donné, il ne dit point quel
os il employa les delactions, les fomentations,
les huiles, en un mot les topiques
ordinares et l'homme le plus fort
ne put le lâcher en le saisissant des
deux mains. (a)

- (a) Fabricius hild. opus 1640.
p. 939. Col. 1. et 2.
(b) Ruysch Thes. VIII n. 49
(c) de dec. et caus. morb. opist.
Sc. n. 28 et 29

Cependant Ruysch fonde sur quelques
observations et ~~en suite~~ ^{en suite} Morgagni, ne
croit point que le cal ^{est} ~~soit~~ ^{jamais} toujours
aussi dur et ne puisse se rompre. Morgagni a embrassé cette opinion (c) de Ruysch

Ruysch ne voit qu'un tissu spongieux
semblable au diaphane diaphane, sans lame.
d'une substance osseuse compacte.
1. dans un os de poule cassé et
reuni naturellement (b)

2. dans l'humérus d'un canard
et dit avoir vu la même chose dans
l'homme, il en conclut ~~avec raison~~
que des os réunis d'une maniere aussi
imparfaite, doivent se relâcher très
facilement.

or qu'il y ait des cals qui se rompent, les observations de Ruysch porteroient
à le croire, mais
c'est ce dont on ne sauroit plus douter
et cela d'après les considérations et les preuves suivantes
actuellement, il y en a qui se rompent par
la

(a)

(b) obs. p 197.

il faudroit sçavoir si le Cal de cloture
avoit été détourné par l'ébullition.
+ quant à moi j'ai dans mon Cabinet
le fémur d'un enfant riquet,
ce fémur avoit été fracturé et réuni
enchevêtrement d'un chevreuelement
en arrière. le Cal s'est rompu avec
la plus grande facilité, sans l'avoir
soumis à l'ébullition. celui de
cloture du Bie le voilà un Cal apparemment
très fragile. ajoutons que les expériences
de Mr Duhamel

et l'on sçait que le Scorbut dans
Certains voyages de longs Coasts,
à quelque fois détourné le Cal et donne
lieu à des relidives de fractures.
Ce n'est pas encore tout

la Coction en faisant bouillir, des
pièces qui avoient été fracturées. C'est
ce qui est arrivé à
Cependant font foi une observation de
M. J. L. sur deux fractures du fémur
qu'il fit il paroit bouillies les os et leurs fractures se sont
(a) et une autre observation de
disjointes la même chose est arrivée à
Wagrel (b) Sur une fracture de l'un
des os du avant bras les deux pièces
se réunirent pendant l'ébullition
cloient des os sans diminution de
substance dans l'observation de Wagrel

les expériences de Mr Duhamel
nous apprennent que la douche ramollit
quelque fois le Cal au point de disjoindre
les pièces qui avoient été réunies.
et l'on sçait fait
C'est encore ce que fait quelque fois
le Scorbut.

Certaines fièvres aiguës
chirurgien de l'hôpital militaire de St. Louis
en fournit un exemple remarquable.
Car un soldat étoit fracturé le tibia,
on y remédia facilement, et sans qu'il
survint d'aliéens par les moyens
connus. le Cal se forma, quand il
fut assez solide le malade marcha
sans boiter, il sortit de l'hôpital prof-
ailement guéri, et reprit ses
exercices ordinaires. huit mois
après il revint à l'hôpital pour
être traité

~~et on traite~~ d'une fièvre aigüe.
 on l'entrait, et pendant l'été,
 on remarqua que les 2 pièces d'os
 si devant ^{reunies} jointes par le cal, s'étoient
 disjointes, le cal ne put ~~se réunir~~
 se reformer, ^{2 tandis} tant que la fièvre tuberculeuse.
 on mit aussi tôt qu'elle fut cessée,
 un appareil convulsif, et ~~le cal~~
 devint aussi solide qu'on pouvoit
 le desirer. (a) - Voilà des preuves

(a) voyez au recueil de Simon tome 2
 pag 20. Mr Reich Reithinsen
 est celui qui l'a publié. un semblable
 fait n'est indiqué par moi, qm
 de Sed. et Cant. mort. qm 56 n.
 28 et 29 qui le rapporte a Saltz
 man. les circonstances sont tellement
 semblables que c'est la même maladie
 dont il s'agit.

Differences des Cals

Ce que l'on a vu jusqu'ici Commence
 à établir certaines Differences dans
 les Cals

nous en avons remarqué que nous
 avons considéré comme des Cals de Cloture,
 Ce sont ceux qui ferment le Canal de
 la moëlle après les amputations, on les
 retrouve paraillement sur les bouts des os
 fracturés et réunis par chevauchement.
 on les retrouve encore dans les fractures
 ou les os sont réunis en affrontement,
 dans celles là ils sont confondus -
 Comme nous l'avons dit et retrouvés
 avec le cal de réunion. enfin on -
 retrouve encore le cal de Cloture dans
 les cicatrices des os qui suivent l'opération
 du trepan soit au crâne, soit à une
 autre

Cal de Cloture. Cas ou il a lieu

Selon accident. Environ 20 ou 25 mois
 après le 2^d accident d'épave officier
 tomba de cheval. l'animal lui mit le
 pied sur la nuque, et le cal
 fractura de nouveau et dans le cal.
 Voilà donc une 3^e fracture d'os
 même l'os et de son for le cal
 rompu dans la 1^{re} fracture. Cette 2^e fracture n'ayant
 guère guéri on ne s'occupait plus de la
 raisonnablement en question si le
 cal est plus solide que les autres,
 si l'on peut le rompre ou non. il est évident
 que nombre de circonstances peuvent
 l'empêcher de que par accident il peut
 se rompre de son et de



~~clous~~ ^{traverse} d'une fièvre aiguë.
 on l'enlevait, et pendant ^{le} temps,
 on remarqua que les 2 pièces d'os
 si devant ^{reunies} jointes par le cal, étoient
 disjointes, le cal ne put ^{se} ~~avoir lieu~~
 se reformer, ^{et} ~~tant~~ ^{tandis} que la fièvre subsista.
 on mit aussi tôt qu'elle fut cessée,
 un appareil convenable, et ~~le~~ ^{il} cal
 devint aussi solide qu'on pouvoit
 le desirer. (a) - |||. voilà des preuves

Ce que l'on a vu jusqu'ici Commence
 à établir certaines différences dans
 les Cals

nous en avons remarqué que nous
 avons considéré comme des Cals de Cloture,
 ce sont ceux qui ferment le Canal de
 la moëlle après les amputations, on les
 retrouve pareillement sur les bouts des os
 fracturés et réunis par chevauchement.
 on les retrouve encore dans les fractures
 où les os sont réunis en affrontement,
 dans celles là ils sont confondus -
 comme nous l'avons dit et redoublés
 avec le cal de réunion. enfin on
 retrouve encore le cal de Cloture dans
 les cicatrices des os qui suivent l'opération
 du trepan soit au crâne, soit à une
 autre

135

(a) voyez au recueil de Simon
 pag 20. Mr. Reich Neillens.
 est celui qui l'a publié. un se
 fait très indiquer par mor
 des os. et l'aut. mor. est à
 28 et 29 qui le rapporte à
 mon. les constantes sont les
 semblables que c'est la même
 dont il s'agit.

Différences des Cals

Cal de Cloture. Cas ou c

Suite de l'apage 135. Sur la question Si le Cal peut se rompre par accident

(a) chin tom 4. obs. 371, 372.
et 373.

(b) panarol pontecost. obs. 15.
1664

et sans le concours de toutes
les autres dispositions dont j'ai
parlé. j'en ai vu un qui n'a
eu point de fait être par
panarol (b) de ce
religieux l'avant-bras (cubitus)
plus de dix fois depuis son
enfance et toujours au même
endroit il est trop vague
et a peine mérite l'attention
au surplus j'en ai pas besoin

Duverney donne un exemple de Cal
delaclanale rompu avec des precautions
prises depuis 15 jours le 3e de la fracture
morceaux rapprocher.

voilà des preuves, prises de la nature
différente des Cal; des expériences faites
sur des Cal soumis à l'ébullition; des
membres fracturés ^{et réunis de qui vus} soumis à l'action de
l'adoucissement; de riques; des Scorbuli ques;
de fièvre; en qui les Cal ont été ramolis
et les piéces qu'ils joignoient desunies.
mais la pratique de la chirurgie va
plus ^{loin} et montre directement que le
Cal est quelque fois rompu par accident
après avoir été formé et consolidé.

Le seul praticien la motte ^{ou} fournit
3 exemples (a) Dans tous les trois
les malades tombèrent sous leurs
bequilles et se rompirent une 2e fois
la jambe dans le lieu même, oà le
Cal avoit été formé.
l'un ^{qui étoit un homme} aubout d'environ deux mois
à dater du jour de la 1re fracture. le
second Cal fut réuni et consolidé en
trois semaines.

l'autre ^{qui étoit une jeune}
demoiselle aubout de 2 mois de la 1re
fracture le 2d Cal fut consolidé en
moins d'un mois.

le 3e qui étoit un jeune militaire
vers le 52e jours après la première
fracture le 2d Cal fut réuni le 24 jours
qui suivit le second



Selon accident. environ 10 ou 12 mois
après le 2^d accident le jeune officier
tomba de cheval. l'animal lui mit le
pied sur la mauvaise jambe la lui
fractura d'un nouveau et dans le tal. —

voilà donc une 3^e fracture à la
même jambe, et deux fois le tal —

rompu dans la 1^{re} fracture. Cette 2^e fracture du tal
fut réparée en 6 semaines

ainsi on ne saurait ^{donc} plus mettre
raisonnablement en question si le
tal est plus solide que les mêmes,
s'il peut se rompre ou non. il est évident
que nombre de ces contusions peuvent
l'amollir et que par accident il peut
être rompu au bout de deux et de
trois mois dans les jeunes gens surtout
et ensuite réparé.

et l'on ne manquera pas d'observer,
primo que ces 2^e fractures accidentelles
dans le lieu du tal, ne sont point
accompagnées d'accidents comme les
premières. elles sont plus simples.
2^o que le second tal est plutôt
formé que le premier.

il y a moins d'accidents dans la 2^e fracture que dans la
1^{re} parce que les ^{bouts des os rompus} ne sont point arrivés au tal, dans la 2^e fracture
comme elles l'étaient dans la 1^{re}. ce qui signifie qu'il n'y a point de chairs.

le 2^d tal est plutôt formé, cela est une conséquence de ce que le
2^d tal est un jeune os et que le tal est plutôt formé sur un jeune
os qui est souple que sur un vieux qui est dur.

peu l'onsi d'erable et
 Descrie ici l'état ou en est le
 trou d'un trepan que j'ai fait a un chien
 piece que j'ai dans mon cabinet

l'état d'un trepan j'os que formé dans
 un homme autre piece que j'ai

l'état ou en est un 3^e trepan au
 crane d'un homme ou une membrane —
 subsiste piece que j'ai en l'ore

+
 étoit pas moins bouché d'une membrane
 transparente particulière qui sortoit des
 bords amincis du trepan.
 Cette piece est numérotée 10^e. expérience.

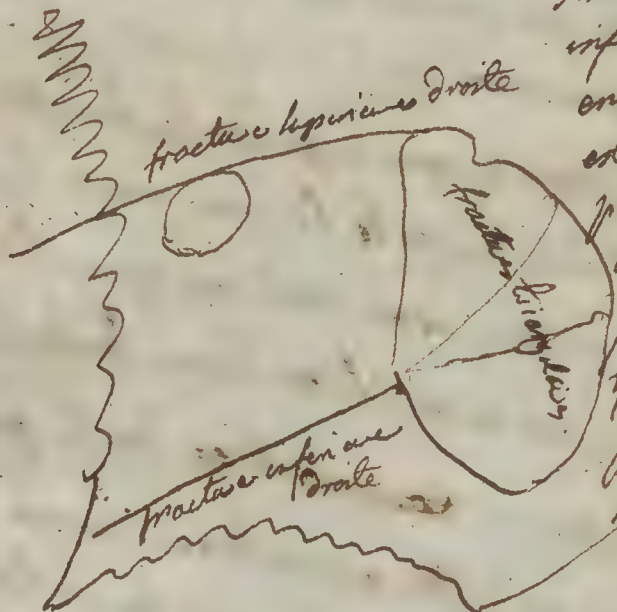


autre partie, et après certaines
 caries qui minent une étendue d'os
 qui ~~pouvant~~ peut se réparer.

pour ce qui regarde la fermeture
 du crâne après le trepan, voici ce
 que j'ai vu, j'avois fait une opération
 de trepan a un chien dans l'intention
 de m'assurer ~~comment~~ de ce qui
 arrive a cette ouverture au bout
 de 3 mois et 3 jours après l'opération
 j'allois la dure mere collée au
 peri-crâne sur les bords du trou, le
 tissu cellulaire d'entre le peri-crâne
 les muscles, et l'apex. se joignoit a
 la dure mere, et au peri-crâne —
 il avoit beaucoup contribué a la
 fermeture du trepan. Diminuer
 l'ouverture du trepan et ala
 cicatrisation des parties molles celle-ci
 étoit complète et l'animal guéri
 le trou du trepan étoit sensiblement
 plus étroit que lors de l'opération —
 prouve qu'il s'étoit déjà réparé en
 partie les bords en étoient amincis
 et arrondis prouvant qu'ils s'étoient
 exfoliés la dure mere enlevée le
 peri-crâne enlevé le trou du trepan n'en +

(a) Contus 1 obs 2

137



tt l'entelle les bords sont arrondis
unis en dedans & saillent en dehors

fractures du parietal gauche. deux des fractures
sont droites parallèles l'une supérieure l'autre
inférieure. en amont sont 3 pièces triangulaires
entourées de fractures enfoncées mais les fractures
est relente. le trepan fut fait ala fracture & l'os qui
passa du parietal au frontal. le trepan est fermé par
une membrane l'adure n'est point entérée
j'ai conduit l'yeu comme jusqu'à l'adure n'est il
y est joint les bords des os sont arrondis le trepan est
plus droit que l'adure on voit le dépôt blanc
l'adure se rassemble dans les membranes on
avant de bord ~~arrondie~~ des pièces de l'ouverture
il y avait en son un an que l'opération est faite et
pièces est numérotées 4^{me}
autre trepan pièces numérotées 5 l'ouverture
restante est assez grande comme une 11

non seulement les bords du trepan —
perdent leurs vives arêtes et se folient
mais ensuite ils ~~s'amoussent~~ s'atténuent
s'amoussent s'avantent les uns au
devant des autres toujours en reculant
l'ouverture tout cela s'opère au moyen
du ~~supérieur~~ et au moyen du tissu cellulaire
qui après avoir soulevé l'éponge de la
et se convertit en cartilage se charge
du ~~sel~~ s'endurcissant
jusqu'à ce qu'enfin elle soit fermée —
Car avec le tems elle se ferme complètement
Biminger (a) avoit vu chez marquetter
le Crâne d'un homme trepané autre
fois pour une plaie de tête, à peine pouvoit
on y reconnoître à la vue et au
toucher

(a) mon sur les os par un spongieux
pag 29

on a mal a propos voulu introduire
dans la pratique l'usage de la garenne
pour durcir les os des riquets et pour
endurcir le cal mais c'est bien sans
fondement car la garenne est prejudiciable
aupres meuf a qui on en donne, et on
n'a point vu quelle ait endurci leurs
os, on pourroit au contraire fonder sur
le fait que j'en rapporte ^{quelques} quelle les rend
friable.

toucher l'endroit du trepan

nous avons encore remarque des
Cals de reunion. Ceux ci sont ~~a l'exterieur~~
~~des fractures~~ non pas au bout des os
ou dans l'interval des os comme les
precedents, mais a la surface des os
tantot ils sont places entre une
certaine etendue de la surface d'une
piece et une certaine etendue de la
surface d'une autre piece sans
couvrir la fracture comme les
chevâliemens. et tantot ils
entourent la fracture et s'etendent
sur les deux pieces de los ou ils font
ordinairement une protuberance
olivaire enroulee.

De ces Cals les uns sont tres
compacts, lisses et de la même couleur
a l'exterieur que les os même, solides
et comme eburne en dedans,
les autres sont moins compacts
spongieux en dedans, quelques uns sont
friables ~~reboteux~~ aints qu'il arriva au
cal d'un animal que Mr Duhamel
avoit nourri de garenne il se brisa entre
les doigts et se reduisit en grains fort
rouges. (a).
il y en a de reboteux a l'exterieur



Sur quelques uns on remarque des
épines plus ou moins longues, qui
s'engagent dans les chairs.

Tantôt le Cal est abondant et
~~Super abondant~~ même surabondant;
tantôt au contraire il est trop peu
abondant.

Dans certains Cas il est tardif à se former,
nous en avons parlé.

il y a des Calus qui coulent et ne se
forment point uniquement entre les
épines fracturées, ou bien autour de la
fracture mais qui en sont écartés,

Des Calus feuilletés,

Des Calus Composés.

Donnons des exemples de ces trois
espèces de Calus

Des Calus qui coulent

premier exemple.

il s'agit d'une fracture entravers au
tibia, vers sa partie moyenne ~~sup~~
inférieure, et d'une fracture en travers
au péroné à la partie moyenne supérieure
l'une et l'autre à la jambe gauche d'une
femme affectée depuis six ans d'une dartre
croûteuse sur toute l'habitude du
corps. Cette femme se rendit trois
semaines après sa fracture à l'hôpital
général de Clermont en auvergne,
où on

ou on lui tira beaucoup d'esquilles,
et ou elle perit à la suite d'un —
Devoyment que rien ne put arrêter.
Cette piece interessante m'a été —
envoyée par Mr. Ollion alors principal
chirurgien de cet hospital.

Les deux os sont malades, fort —
blancs, d'une grande légèreté, comme
vermoulus et friables. Les deux pieces
du tibia sont disjointes. Le canal
de la moelle est ouvert en gouttière
à la face antérieure de celle d'en bas
le vaisseau et les cellules osseuses sont
à découvert. L'extrémité inférieure
de la piece d'en haut n'est point fermée
mais elle est retournée.

Le calus avoit commencé à se former,
il avoit coulé et n'étoit répandu que
par endroits, la piece inférieure vers
le lieu de la fracture en étoit enroulée
à ses faces internes et postérieures,
la substance en étoit blanche, porreuse,
friable, cassée irrégulièrement élevée.
fort élevée sur le bout inférieur de
la piece supérieure à sa face externe
ou il s'étoit répandu dans l'étendue de
plus de deux pouces. il avoit coulé —
aussi.

mettre de ce calus dans l'alide, et voir
s'il si distendra tout entier et sans qu'il
ait de sponges pour support ^{et d'apporter} auquel cas le
calus coulant ne sera que le sel osseux
sans sponges sans porosité devenu cartilagineux.
Cela sera ~~quelque~~ ^{une} partie du calus
qui aura coulé. la partie saline. Le sel qui
improprement que l'on appelle soit celui
le calus car il est qu'un calus incomplet
qu'une dérivation du sel osseux qui ne
cherche qu'un appui pour le cristalliser
et s'indurcir.



aussi sur le ligament entre-osseux —
 et s'étoit joint au péroné dans toute
 cette étendue. à la face postérieure,
 du tibia, vers le bas de la même —
 pièce supérieure il y avoit un autre
 amas de cette substance du calus, —
 également blanche poreuse et —
 friable.

Cal composé

Pour ce qui est du péroné, il offre
 un exemple d'un calus composé, j'ai dit
 qu'il avoit été cassé à sa partie
 moyenne supérieure, il a deux branches
 à l'extrémité inférieure de la pièce —
 d'en haut, l'une se joint au calus qui
 avoit coulé du tibia sur le ligament
 entre-osseux, l'autre s'unit à —
 l'extrémité supérieure de la pièce
 inférieure du péroné.

2^e exemple d'un calus qui a coulé
 Cette pièce est l'humérus droit d'un —
 poulain fracturé en travers à la —
 partie moyenne supérieure. la —
 partie supérieure de la pièce d'en bas,
 est remontée un peu en arrière de —
 l'extrémité inférieure de la pièce d'en —
 haut. il y a calus, le bout inférieur
 de la pièce d'en haut est poreux, il y
 a une

a une apophyse épineuse à la face
interne du bout Supérieur de la pièce
inférieure. toute cette pièce inférieure
depuis la fracture, jusqu'au près des
Condyles est gonflée. Comme si le
Calus s'étoit porté jusque là, dans toute
cette étendue il est poreux et par
endroits il représente un feuillet
distinct du corps de l'os qui est dessous.
tout à fait inférieurement est
une fossette. Comme nous en avons
remarqué à certains Calus des fractures
avec chevauchement.

Mais dira-t-on nous voilà
donc revenus à l'opinion que le
Cal ne provient que d'un suc osseux
qui s'écoule des bouts de l'os rompu
et s'épanche autour de la fracture.
Ce n'est ^{pas} cela qu'il faut conclure.

le Cal naturel, le Cal parfait —
Celui qui soude solidement les os —
et que l'on doit rechercher est composé
d'ossements entremêlés avec la spongie
des os transformés l'un et l'autre en
une substance cartilagineuse qui
ensuite se sature de la quantité
convenable — de sel osseux

Savoir si le feuillet est simplement
du sel osseux.

1413
De Sel osseux pour l'amener à la dureté
des os. ~~Sesquies~~ tantôt il y a excès de
le sel dans le cal alors il est plus
dure, tantôt il y a défaut dans le cal
il est moins dure. D'autres fois il y
a défaut de portion de substance
cartilagineuse parce qu'ils ont été
ruinés par la suppuration ou autrement
alors si le sel osseux n'est point
tout à fait entraîné lui-même par
la suppuration et qu'il séjourne
en quelques endroits où il se
ramasse autour des bouts cassés
ou il se porte un peu ailleurs sur les
premières parties qui lui offrent
un appui sans que pour cela le soit
le cal parfait dont il s'agit il n'en
représente que l'une de ses parties
intégrant le seul sel osseux qui
lui donne une dureté fragile au lieu
que joint au portion réduit à l'état
de cartilage quand celui-ci est sain
le sel et le cartilage offrent un cal
dur et solide.

j'ai dit qu'il y avoit des Cal Compotés
j'appelle Cal Compoté Celui ou une seule
pièce se joint a différentes parties, —
autres que dans le Cal Simple, une
pièce se joint seulement a une autre
pièce. on a déjà vu ⁺ ci-dessus un
exemple d'un Cal Compoté dans le
peroné. j'en ai en rapporté un 2^d
observation

+ page 141
Cal Compoté

fracture oblique du tibia, et du
peroné de la jambe droite, et fracture
en long d'une partie du tibia.
chevauchement, et Cal.

tibia. l'extrémité Supérieure de
la pièce inférieure passe derrière —
l'extrémité inférieure de la pièce supe-
rieure. ~~le~~ dont elle se lève d'un
pouce. l'extrémité inférieure de la
pièce Supérieure fait saillie en devant
sur la pièce inférieure dont elle est
écartée de 4 lignes. le chevauchement
est de deux pouces neuf lignes. qu'il
y a d'un bec ou de l'extrémité d'une
pièce avec de l'autre pièce et le
Calus qui est a la face interne du tibia
est de 21 lignes de long
la fracture en long qui en outre
se



Se remarque sur le tibia est de près
 de trois pouces, elle commence à l'extrémité
 inférieure de la pièce d'en haut, se prolonge
 selon de la face interne et de la face
 postérieure. Ce sera plutôt une coquille
 mais cette coquille dans l'état présent
 est soudée par un calus à la partie
 postérieure du long du tibia, ensuite
 elle se trouve séparée d'avec le même
 os le long de la face externe et le long
 de la face postérieure; par en bas elle
 se prolonge en pointe qui porte à l'apophyse
 et chevauche de 5 à 6 lignes avec
 la pièce inférieure du tibia à laquelle
 elle se soude en partie, cette même
 pièce se soude aussi avec le sommet
 de la pièce inférieure du péroné
 quant à la fracture du péroné
 que j'ai dit oblique et avec chevauchement
 l'extrémité supérieure de la pièce d'en bas
 passe le long du tibia ~~externe~~ interne
 de l'extrémité inférieure de la pièce d'en haut -
 le chevauchement est de 14 lignes, et le
 calus d'un pouce parce que les pointes
 d'en haut et celle d'en bas ne sont point
 jointes aux pièces respectives du péroné et
 qu'elles portent à l'apophyse.
 avec cette disposition tant du tibia
 que du péroné la jambe n'est point
 droite

Ce qu'il y a encore de remarquable
 dans cette pièce c'est que les bords des os
 et de la coquille les points sont arrondis -
 le canal médullaire n'est point fermé.
 il faut revoir au juste ce qui lui est arrivé.

(a) Hilidanus p. 934.

Droite elle est enfoncée par devant
 je n'insisterai point sur les Cal
 Composés, on Conçoit qu'ils doivent
 varier infiniment sur tout dans les
 fractures avec esquilles dans les Cas où
 les esquilles ^{tenant en place au point de} se resoudent, les unes en
 travers, les autres obliquement comme
 Hilidanus en Conserveit l'apercu dans
 sur des pièces qui étoient dans son

Cabinet (a)

Signes indicatifs du Cal

Ces signes sont un gonflement
 qui se manifeste vers le 4 ou le 10 autour
 de la fracture, qui ensuite diminue
 de volume en augmentant de Consistance
 la diminution de la Crepitation a
 l'époque ou les bouts ~~et~~ les aspéres, les
 aspérités des pièces disparaissent. ou les
 bouts des os s'amollissent.

a cette époque on n'est plus aussi
 susceptible a une certaine irritation
 que l'on éprouvoit ^{apparaissant} antérieurement
 alors que l'on seremoit parée lant
 que les angles les aspérités des os
 subsistent venant appiquer les parties
 environantes quand ~~cette~~ pour peu
 que



que l'on fasse de mouvement en l'ouffant
en etevnant au autvement elles irritent
ce qui n'arrive plus quand les pointes
sont dissipées

le raffermissement des pieces les
une contre les autres amene que
le Cartilage lane des substance
integrantes du Cal qui se preparant
se forme.

on en juge encore à son volume
suffisant.

à l'arrondissement des bouts des
pieces dans les fractures avec
chevauchement.

au remplissage des cavités
dans les memes fractures.

toutes les choses s'observent mieux
à l'aide de l'appareil. C'est ordinairement
le moment ou le membre étant plus
maigre les pieces et le Cal sont plus
apparents.

quelques attentions que demande le Cal.

en general le Cal est l'ouvrage de

la nature. Cette proposition avancée

depuis longtems et généralement reçue,

ne s'est maie que jus qu'à un certain point.

quand tout est bien disposé de l'apart de

la nature

Par sans le secours de l'art il arrive
que trop souvent ou qu'il se forme

mal, ou qu'il ne se forme que tard,

ou qu'il ne se forme point.

Ce que nous avons encore observé.

quant

+ de se Contenter de les rapprocher
le plus près l'une de l'autre qu'il
est possible si on ne peut pas les
mettre en Contact

Il est facile qui ne soit point détruit
par des incisions, par la suppuration,
par la gangrène ~~en action~~
et ne point prendre la substance
du Cal pour un fungus comme fit
le chirurgien dont parle verdue.
chirurgie tom 1^{re} p. 494. qui la
conservoit amoureuse quelle se
reproduisoit à tel point et si
longtemps qu'à la fin tout le corps
du Libia devint comme de la
cendre grasse et bitumineuse qui
s'en alloit par morceaux noirs
comme du charbon. Le Bessé
fut 6 mois entier à souffrir
d'horribles douleurs qui cessèrent
avec la vie. Ce qui prouve
le danger qu'il y a d'appliquer des
aides ~~mineraux~~ sur les os.

la nature pour que le Cal se
fasse comme il faut. il est en même
temps l'ouvrage de l'art, parce qu'alors
il convient de rajuster les pièces, les
esquilles les unes auprès des autres, dans
la meilleure position où elles puissent
être selon les règles de fracture.
et est le mieux
de les affronter quand il se peut, de
les laisser en chevauchement quand
cela ne se peut autrement, dans quel
cas que cela est possible
que l'os se soit, de faire quelques
se touchent, par toute l'étendue de
surfaces qu'elles peuvent se représenter.
de ménager le périoste, organes généraux
du Cal. de maintenir la fracture par
un bandage le membre dans un repos
absolu, de tenir le corps sain, l'estomac
en bon état, d'accorder des aliments de
bon suc, et en quantité convenable. avec
cela on a communément un Cal bon
conforme et solide
mais le Cal pèche quelque fois de l'une
des 6 manières suivantes.
lors qu'il est trop gros,
trop petit,
flexible et qu'il plie,
fragile et qu'il se rompt au
moindre effort.

Coulant,
 enfin lors qu'il joint les pièces
 entrelles dans une position viciée.
 qui rend le membre trop court, difforme,
 et en gêne les fonctions

- Du Cal trop gros:

Celse et après lui Fabrice de Hilden
 ont ^{proposé} ~~donné~~ des méthodes pour remédier
 aux Cals trop gros et dès lors difformes
 et incommodes. j'en trouve aucune —
 preuve, qu'avec les méthodes on ait
 corrigé un Cal trop gros après qu'il
 avoit été endurci.

Mais j'en vois, (et c'est une conséquence
 d'une des expériences de Mr Duhamel),
 que quand un Cal en se formant s'annonce
 pour vouloir devenir trop gros, on peut
 en moderer l'accroissement, en le —
 comprimant quand il n'est encore —
 d'ailleurs en grande partie et à —
 l'extérieur qu'à l'état de Cartilage.

J'ai vu que quelques auteurs ont
 proposé en pareils cas des ligatures fortement
 serrées, ce qui ne vaut rien, les ligatures
 ne s'opposent qu'au cours du sang dans
 les vaisseaux considérables, et la compression
 qui est nécessaire en pareil cas, doit porter
 essentiellement

essentiellement sur le tissa Cellulaire
 du membre, sur l'epiorte, et sur
 le cartilage provenant d'epiorte et
 du tissa Cellulaire endurcis. afin
 de prévenir le trop grand développement
 du tissa Cellulaire, et d'epiorte;
 de moderer l'accroissement du
 cartilage qui en provient, et de faire
 par la que la substance saline,
 terreuse qui s'y déposera soit
 restreinte à une moindre étendue.

on a encore eu recours pour
 diminuer le cal adhérent, de plomb,
 et on a retranché une partie de
 la nouvelle, ^{les moyens ne sont point de grand secours} on a eu recours en
 outre à des forts dissolvans qui n'ont jamais
 rien fait quand le cal étoit formé.
 et Comme on avoit une fautive idée
 de la nature, qu'on ne voyoit en lui,
 non pas un nouvel os, qui joignoit
 les pièces cassées, organisé comme
 le reste de l'os, mais une simple
 Soudure, produite par un Sue Coagulé,
 on a osé aller jusqu'à proposer inconside-
 -rément, d'ouvrir l'apex, de racle
 le cal, le racle avec le perforatif,
 l'enlever

l'enlever avec la rugine et
le couper. mais paal et d'autres
hommes éclairés se sont élevés avec
raison contre cette méthode
pernicieuse, que j'en rapporte que
pour montrer les écarts, dans les
quels une fautive doctrine sur la
nature du Cal, a fait donner.

~~Du Cal trop petit~~

D'ailleurs qu'est-ce que c'est -
qu'un Cal trop gros? j'en crois pas
que l'on ait jamais cherché à résoudre
cette question d'après des faits. Soigneusement
examinés, et je pense que ce que
l'on en a dit, a simplement posé
sur des théories.

Les Cals trop gros que j'ai vu
sont de trois espèces, et sont -
trois au femur. l'un est trop
gros qu'à raison du chevauchement
des pièces. le 2^d arrive quand avec le
chevauchement, le Cal de réunion ^{est} interposé
entre les pièces chevauchantes a jusqu'à
6, 8, ou dix lignes d'épaisseur ainsi qu'on l'a
remarqué dans les descriptions qui ont
précédé. enfin j'ai vu une pièce particulière
qui avait

(a) Dislocation de ma hantel, au
vol des mem del'alad dechi arge.

qui avoit appartenu à ^{fracture} un homme
houstet. C'est ^{un} ~~un~~ ^{fracture} ~~un~~ ^{fracture} d'un homme
qu'il avoit touché, Cet homme se
cassa la tuse enlevant la jambe
pour la poser contre le chambranle
d'une cheminée, il se fit autour
de la fracture un amas salino-terreux,
par semé ça et là sans aucun
ordre de parties comme membranes,
le cal enorme rentre dans les cals
qui coulent, dans les cals imparfaits
ou la substance salino-terreuse
est surabondante, mais ou la
substance cartilagineuse qui
devoit servir de base est détruite. (a)
or dans le 1^{er} de ces 3 cals le seul
moyen de s'augmenter son volume
seroit de faire chevauchement en
replacant mal les os
dans le 2^d. Comment devoit-on
cette substance intermédiaire
et trop volumineuse placée entre
les piédes chevauchants et qui
fait le Cal de réunion on conçoit
que cela est impossible et que
la seule chose qu'il y auroit à faire
si on étoit



Si on étoit appelé à tems, et qu'on
le put seroit de faire le chevauchement
par une bonne conformation.

quant à la 3^e ou il y a —
épanchement de substance Salino-
terreuse surabondante, quand
on en porteroit cette substance
ou une portion de cette substance
tout autour de la fracture. Ce
qui certainement seroit impossible
que son bievroit il que le cal —
restant jusqu'à seulement Salin
et sans cartilage seroit un cal
très fragile et par conséquent —
inutile.

De Cal trop petit

Le Cal trop petit, trop mince,
trop court, quoi que de bonne
qualité quant à la composition
et à la nature, est quelque fois
trop faible et sujet à casser sur tout
quand il joint des pièces qui comme
^{longs} les os des extrémités inférieures doivent
porter un certain poids.

il y a de ces Cal minces au —
fractures en chevauchement dans le
Scul

+ j'en ai vu qui n'avoient pas
une ligne d'épaisseur

le seul Cal de réunion; des
Cals Courts dans les fractures
en chevauchement quand le
chevauchement a moins de 9
lignes. il y a encore des Cals Courts
dans le cas particulier de
chevauchements considérables
mais ou la réunion ne s'étend pas
à la longueur du chevauchement
pas l'impetie ou la l'ong
négligence du Chirurgien a laissé
les points des ossements engagés
dans les chairs et à ne point
s'occuper des moyens convenables
pour faire que les ossements se touchent
dans toute l'étendue de leur
chevauchement.

en général le Cal trop petit
et trop mince provient de ce que
le périoste et le tissu cellulaire ont
été ou ruinés en partie ou trop
comprimés à la suite d'une inflammation
de la formation du Cartilage, et
de la déposition de la substance saline
terreuse.

j'ai vu un Cal trop mince flexible a 5 mois et
 dans une fracture avec chevauchement
 ala. Cuiste. la Cuiste étoit très maigre
 et sèche sous le bandage roulé. je proposai
 de l'aleru moins serrée, en 3 semaines
 le tissu Cellulaire de cette Cuiste maigre
 se gonfla, la Cuiste reprit son volume
 le Cal s'accrut dans les Cartilages ^{latéraux} du
 chevauchement qui se remplirent en
 grande partie mais sans avoir encore
 acquis la fermeté convenable. ce qui ne pouvoit être
 que l'affaiblissement du tissu du cal et
 de l'alimentation saine et sèche.

Du Cal trop flexible

Nous en venons devoir un exemple
 au bout de 6 mois. et comment
 nous avons augmenté le volume
 de ce Cal en serrant le membre.
 on le durcit par le même moyen, et
 en s'abstenant de tous alides, de
 l'usage de relâchants et de
 nourissant d'aliments salubres
 et secs. j'en sais qu' #

hidden est le ob qz rejette les
 aliments visqueux et ne s'en sert point
 dans les fractures il quitte ^{que} paré (proteine)
 que pour la génération du Cal il
 faut un sue glutineux et que le
 sue se trouve plus abondamment

il paroit qu'il faut bien digérer voilà l'essentiel - et que si l'individu regorge
 d'embonpoint on doit s'abstenir de substance glutineuse, s'il est sec et maigre
 et qu'il digère bien les substances visqueuses on peut lui en permettre.
 mais il faut ajouter que si l'estomac fléchit on doit recourir aux amers
 au quinquina dans les Cals flexibles et tardifs et aux sucs des plantes amers et
 antiscorbutiques

Dans le siècle dernier on avoit eu
 recours à l'usage intérieur. d'une
 substance terreuse, que l'on croyoit
 propre à Coler les os et que
 l'on appelloit pour cette raison
 osteo-colle. j'en ai que l'on a
 cru avoir remarqué en norvege
 de bons effets de l'usage de cette
 pierre sur des boeufs dont ~~l'on~~
 mais j'en ai aucune preuve qu'elle
 ait été d'aucune utilité aux
 hommes dans le traitement de
 leur fracture et depuis longtemps
 l'usage en est proscrit.

aujourd'hui on cherche à
 lui substituer la garence que
 quelques praticiens font prendre
 intérieurement et c'est une faute,
 la garence a nuit à un grand
 nombre des animaux à qui on
 en adonne ^{elle adoucit leur digestion} quelques uns en sont
 peris. Si elle rougit le cal, c'est
 pas que par elle même elle ait
 la faculté d'endurcir, Par tant
 que le cal est simplement dans
 l'état



l'état de membrane, ou même dans
celui du Cartilage qui s'ébauche.
la garenne ne marque point
sur cette membrane, non plus
que sur le Cartilage qui ne fait
que s'ébaucher. elle ne commence
à rougir le Cartilage du Cal,
quelors que la substance Salino-
terreuse s'y dépose, et c'est avec
ce Sel qui s'en charge et qu'elle —
colore, quelle y est portée. Cela
a été prouvé par les expériences
de M^r Duhamel, Dethleef et Fougereux.

Du Cal fragile

Le Cal fragile est sec et provient
d'un os qui n'est point lié
à une base cartilagineuse suffisante.
C'est la plus mauvaise espèce. et
je la crois incurable. Ce Cal fragile
est coulant, il suppose toujours carie,
d'où, ou bien suppuration ou plaie
au Cartilage destiné à devenir os.
Sans cela la substance Salino-terreuse
ne couleroit pas. Ce n'est point par le
dehors du Cal quelle se rassemble dans
le Cal

(a) *mem delalac delhis*
vol.

le Cal, C'est par la face interne du
Cartilage. et surtout par les parties
du Cartilage voisines de son
insertion aux pieces de l'os rompu

Mais on ne confondra point
le Cal fragile et qui a coulé, avec
un autre Cal qui pourroit passer
pour avoir coulé, mais qui n'en
a que les apparences et qui n'est
point fragile comme le premier

Ce dernier Cal arrive a la suite
de certaines fractures voisines
des articulations ou qui tombent
sur des parties d'os spongieux ou le
perioste et les sont fort disposés
à se gonfler on croit ^{alors} que le Cal
coule parce que l'articulation est
prête à se prendre.

Le moyen de prévenir le desordre
est la compression. quelques uns
tels que morcati (a) ont fait suivre
l'usage du blanc d'oeuf et de l'oupe avec
un bandage croyant retenir par la
un sue qui se panseroit. en quoi il se
trompoit. et la substance saline
terreuse

on voit dans la chis delamotte tom 4 al 3
343. pp 234 Des chisurgiens employes
pour arrêter dans une fracture delatée
des os bien cuits et des blancs d'oeuf in corpore
ensemble et tendus sur de la filasse liée bien
ferme sur le lieu de la fracture



terreuse qui s'épancheroit ne feroit
 certainement qu'un Cal Cassant. et pour
 quelle Coule~~t~~ il faudroit comme
 nous croyons l'avoir prouvé qu'il
 y ait solution de continuité au —
 Cartilage qui doit servir de base au
 Cal. toutes les fois donc que la
 fracture est ^{et sans} la plaie, ulcère, ou canie,
 Si le Cal paroit Couler vers l'articulation
 a raison du voisinage de la fracture
 avec l'articulation, c'est certainement
 qu'un gonflement qu'il faut remédier,
 et le remède est de le contenir avec
 un bandage raisonnablement serré.
 C'est que par là que le blanc d'œuf
 et le toupie en se durissant sur le —
 membre ont opéré par voies de compression,
 non pas d'une compression qui feroit
 coaguler un Sue épanché cela ne —
 se concoit pas. mais d'une compression
 qui en referant les vaisseaux supérieurs —
 le tissu cellulaire s'yonge prête à devenir
 or donne lieu à la substance saline terreuse
 de si déposée plus facilement qu'elle n'auroit
 fait sans cela et de se voir porter sur
 les endroits que l'on desireroit ainsi.